



Le millionnaire modèle

Philosophons !

Cette saynète soulève la question philosophique des apparences trompeuses. Hughie croit voir un mendiant alors qu'il s'agit d'un milliardaire. « L'habit ne fait pas le moine », dit le proverbe, et il est vrai que nous n'avons pour juger que la perception de nos cinq sens qui se révèle souvent partielle, voire mensongère.

De même, au début de la pièce, Hughie se croit le plus malheureux des hommes, alors qu'il se rend compte, lorsqu'il est mis en présence du mendiant, qu'il y a bien plus malheureux que lui en ce monde. Tout n'est donc qu'apparences !

Cette question des apparences est évoquée très tôt dans l'histoire de la philosophie. Platon, dans son fameux mythe de la caverne, en fait l'essence même de notre existence qui ne serait qu'apparences.

Quant à l'Art, il est paradoxalement un mensonge qui peint la vérité. En peinture bien entendu, comme c'est le cas dans notre histoire, mais aussi en littérature et surtout au théâtre... qui n'est que décor, conventions, costumes et donc apparences.

Quelques citations à méditer :

« Ce que nous recherchons dans l'art, comme dans la pensée, c'est la vérité. »

G. W. Hegel

« La vie est un songe. » Calderon

7 acteurs
20 minutes environ
Dès 10 ans

Le millionnaire modèle

D'après Oscar Wilde (auteur anglais, 1854-1900).

Les personnages

- ◆ Un jeune homme, Hughie.
- ◆ Laura, la fiancée d'Hughie.
- ◆ Alan, peintre et ami d'Hughie.
- ◆ Un vieux mendiant.
- ◆ Le père d'Alan, banquier.
- ◆ Ses deux associés.

Le décor

- ◆ Un canapé de style bourgeois, un chevalet de peintre, une table avec un petit déjeuner servi.

Les accessoires

- ◆ Un magazine de mode du XIX^e siècle.
Un étui à cigarettes
avec 2 cigarettes.

Les costumes

- ◆ Si on en a les moyens, costumes et coiffures évoquant la fin du XIX^e siècle : chemises à jabot, gilets à boutons, redingotes, montres à gousset, chapeaux haut de forme... Quant au mendiant, on l'habillera de vêtements déchirés et rapiécés.

*Une jeune femme, Laura, est assise sur un canapé, visiblement anxieuse.
Elle tourne fébrilement les pages d'une revue de mode.*

Entre par les coulisses un jeune homme, Hughie, qui se précipite vers elle.

LAURA

Alors Hughie chéri, qu'a-t-il dit ? Que t'a dit mon père ? Consent-il à notre union ?

HUGHIE (*éploré*)

Hélas, Laura, il ne veut pas en entendre parler. « Revenez me voir quand vous aurez dix mille écus bien à vous. Je ne veux pas que ma fille épouse un sans-le-sou ! », m'a-t-il dit. Tu ne peux pas savoir combien je me suis senti humilié !